

La reconstruction de Péronne

A

Quel est cet édifice ?



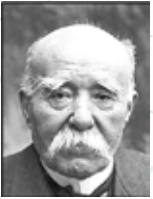
Quand a-t-il été construit ?

Retrouvez parmi les photographies anciennes (voir page 5) celle où vous retrouvez cet édifice pendant la Grande Guerre et indiquez la lettre correspondante dans la passille.

Que vous fait comprendre cette photographie ?



B



Cette rue porte aujourd'hui le nom de celui qui était surnommé le "tigre". Retrouvez le nom de ce personnage qui fut ministre de la Guerre puis président du Conseil :



© Historial de la Grande Guerre



La dernière maison Niessen de Péronne

Au lendemain de la guerre, cette rue était occupée par d'étranges maisons (il n'en reste aujourd'hui qu'une seule, près du lycée P. M. France). Retrouvez la photographie ancienne qui montre cette rue à l'époque de la reconstruction.

C

Arrêtez-vous devant ce bâtiment. De quoi s'agit-il ?

Retrouvez-le photographié en 1918 :

Comparez les deux vues de la façade. Quelle(s) transformation(s) ce bâtiment a-t-il subi lors de sa reconstruction ?



Lisez les témoignages suivants.

→ 29 novembre 1917. Les choses qui s'offrent à la vue prennent au cœur tant elles sont tristes ! Les maisons ont toutes été touchées par les obus. Les unes presque sectionnées de haut en bas, et laissant voir l'intérieur des appartements comme dans un croquis d'architecte ; les autres aux toits crevés et dont les tuiles accrochées découpent leurs silhouettes ; d'autres encore aux pans de murs crevés ; d'autres enfin dont il ne reste rien, sinon un amas de briques, de pierres, de poutres et de charpente... Toute la ville n'est qu'un chaos informe de matériaux. (Robert FERNIER, *Les années évanouies*)

→ 24 novembre 1917. Pendant cette guerre, la Picardie a la première mesuré l'étendue de ses ruines, [...]. Nul, s'il ne l'a vu de ses yeux, ne saurait s'imaginer l'horreur du désert de Péronne. (André DU BOIS DE LA VILLERABEL, évêque d'Amiens)

→ 1919. A Péronne, le problème de la reconstruction est tout autre : c'est une cité neuve qui doit être rebâtie sur l'emplacement de l'ancienne. (Maurice THIERY, journaliste)

→ 12 octobre 1924. Lors de la visite de vos premiers délégués en 1920, [...] c'était le campement au milieu des ruines, c'était la tristesse, c'était presque la mort. [...] Nous vous prions, Monsieur le maire de Blackburn, de dire à vos concitoyens la profonde reconnaissance de la population péronnaise [pour leur aide]. Nous avons voulu que ces sentiments soient rendus tangibles par l'apposition, sur ce pont, d'une plaque commémorative ; elle rappellera aux générations futures notre commune amitié. (Charles BOULANGER, maire de Péronne - Lettre au maire de Blackburn, ville du nord de l'Angleterre)

A Péronne, les dégâts sont si importants qu'il faudra une dizaine d'années pour reconstruire la ville !

La destruction de Péronne

☉ Lisez les témoignages suivants. Indiquez pour chacun les responsables de la destruction de la ville.

→ 22 mars 1915. A 6h45, j'entends une explosion formidable bientôt suivie de deux autres. Je n'y fais pas attention ; ce que c'est que l'habitude ! Mais on me dit que c'est un aéroplane français ou anglais qui lance des bombes sur Péronne. (Pierre MALICET, magistrat à Péronne)

→ Jeudi 29 juin 1916. Le canon est toujours aussi terrible. [...] Il paraît que les artilleurs franco-anglais visent toutes les rues pour atteindre les convois de munitions qui traversent Péronne. [...] Naturellement, ils n'arrivent jamais au but mais détruisent la ville et tuent femmes et enfants. (Pierre MALICET, magistrat à Péronne)

→ 18 juillet 1917. Prenez l'exemple de Péronne. Quand les Allemands ont vu qu'ils ne pourraient garder Péronne plus longtemps, ils ont dynamité chaque bâtiment qui avait été abandonné, y compris la belle cathédrale et l'hôtel de ville. Sur ce dernier a été trouvée une pancarte moqueuse : *NE PAS SE FÂCHER, ADMIRER SEULEMENT*. Péronne a été littéralement mise en charpie. Pas un centimètre carré n'a été laissé intact. (Charles H. GRASTY, correspondant du *New York Times*)

→ 21-28 mars 1918. Au sud de Péronne, sur la Somme, nous avons avancé. Dans le même temps d'autres détachements ont foncé en avant vers Péronne et au nord. Ici les Anglais ont entrepris de contre-attaquer depuis la ville. Leurs troupes, cependant, ont fui lorsque les Allemands ont lancé l'assaut. Péronne est en flammes. Ce que les Français, après un travail minutieux, avaient construit après l'évacuation de la ville par les Allemands, les Anglais l'ont détruit avant leur retraite. (Rapport du général allemand Erich LUDENDORFF)

D



☉ Sur la façade de l'Hôtel de Ville, vous pouvez découvrir comment les Australiens avaient baptisé cette rue lorsqu'ils libérèrent la ville en 1918. Trouvez ce nom et recopiez-le :

☉ A quel animal symbole de l'Australie ce nom fait-il référence ?

E

☉ Face à l'Hôtel de Ville, arrêtez-vous en haut de la rue Béranger et retrouvez la photographie ancienne qui vous la montre en 1918 :



F



☉ Comment ce bâtiment se nomme-t-il ?

☉ De quand date-t-il ?

☉ Retrouvez-le tel qu'on pouvait le voir en 1918 :

G



☉ Arrêtez-vous devant le monument aux morts.

☉ Qui sont les deux personnages représentés ?

☉ A votre avis, que pourrait bien dire le personnage qui lève le poing ?

H



● A l'époque, cette charcuterie était une gare ; retrouvez-la dans les photographies anciennes :

● Comparez les deux vues. Quelle partie du bâtiment avait disparu pendant la Grande Guerre ?



I



● Le nom de ce boulevard a été donné en hommage aux soldats qui, le 18 mars 1917, ont repris possession de la ville une première fois (les Allemands la reprendront cinq jours plus tard) alors qu'elle était occupée depuis septembre 1914. Recopiez le nom du boulevard pour retrouver la nationalité de ces soldats :

J

● Retrouvez cette rue et notez son nom :

● Retrouvez la photographie ancienne qui vous la montre en 1919 :



K



● Quel nom porte cette église ?

● Retrouvez la photographie ancienne qui vous la montre en 1919 :



● Quelle partie de l'église fut totalement détruite par les bombardements ?

Photographies anciennes

